

D'esclaves en héritiers



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gal. 3:26-4:20; Romains 6:1-11; Heb. 2:14-18; 4:14, 15; Romains 9:4, 5.*

Verset à mémoriser: « Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu. » (*Galates 4:7, LSG*).

Paul dit aux Galates qu'ils ne devraient pas vivre et agir comme des esclaves, mais comme fils et filles de Dieu, avec tous les droits et privilèges de fils ou fille, une vérité que le jeune Martin Luther avait besoin d'entendre. Quand ses convictions du péché s'approfondissaient, le jeune homme cherchait à obtenir le pardon et la paix par ses propres œuvres. Il mena une vie plus rigoureuse, s'efforçant par le jeûne, les veillées, et la flagellation à vaincre les maux de sa nature que la vie monastique n'avait pu guérir. Il ne s'épargna aucun sacrifice par lequel il pourrait atteindre cette pureté du cœur qui lui permettrait d'être agréable à Dieu. Il était, il l'a dit plus tard, un moine pieux qui suivait strictement les règles de son ordre, et pourtant il n'avait trouvé aucune paix intérieure. « Si jamais un moine pouvait être admis au paradis par ses œuvres monacales, je devrais certainement y être. » Malheureusement, son expérience monacale ne fut qu'un échec.

C'est seulement plus tard, quand il a commencé à comprendre la vérité sur le salut en Christ, telle que révélée dans Galates, qu'il a commencé à avoir une liberté spirituelle et de l'espérance pour son âme. Aussi, comme résultat de sa conversion, notre monde fut-il secoué par la réforme.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 Aout.

Notre condition en Christ (Gal. 3:26–29)

Lisez Galates 3:26 en ayant Galates 3:25 à l'esprit. Comment ce texte nous aide-t-il à comprendre ce qu'est notre relation à la loi, après que nous ayons été rachetés par Jésus?

Le mot « car » au début du verset 26 indique que Paul voit un lien direct entre ce verset et le précédent. De la même manière qu'un fils était sous un pédagogue tant qu'il était mineur, Paul dit que ceux qui viennent à la foi en Christ ne sont plus mineurs; leur relation à la loi est changée parce qu'ils sont maintenant des « fils » adultes de Dieu.

Le terme fils n'est pas, bien sûr, exclusif aux hommes; Paul inclut clairement les femmes dans cette catégorie (Gal. 3:28). Il utilise le mot fils au lieu des enfants parce qu'il a à l'esprit l'héritage familial qui était transmis à la descendance mâle, ainsi que le fait que l'expression « fils de Dieu » était la désignation spéciale d'Israël dans l'Ancien Testament (Deutéronome 14:1, Osée 11:1). En Christ, les Gentils sont également bénéficiaires de la relation spéciale avec Dieu qui avait été exclusive à Israël.

Qu'y a-t-il à propos du baptême qui en fait un évènement aussi important? Gal. 3:27, 28 ; Romains 6:1-11; 1 Pierre 3:21.

L'utilisation par Paul du mot car dans le verset 27 indique une fois de plus le développement logique étroit de son raisonnement. Paul voit le baptême comme une décision radicale d'unir notre vie à Christ. Dans Romains 6, il décrit le baptême symboliquement comme notre union avec Jésus, à la fois en Sa mort et en Sa résurrection. Dans Galates, Paul emploie une métaphore différente: le baptême est l'acte d'être vêtu de Christ. La terminologie de Paul est la réminiscence des merveilleux passages de l'Ancien Testament qui parlent du fait d'être revêtu de la justice et du salut (voir Ésaïe 61:10, Job 29 : 14). « Paul voit le baptême comme le moment où Christ, comme un vêtement, enveloppe le croyant. Bien qu'il n'emploie pas le terme, Paul décrit la justice qui est conférée aux croyants. » – Frank J. Matera, Galates (Collegeville, Minn. : *The Liturgical Press*, 1992), p. 145.

Notre union avec Christ symbolisée par le baptême signifie que ce qui est vrai de Christ l'est aussi de nous. Puisque Christ est la « semence » d'Abraham, en tant que « cohéritiers avec Christ » (Romains 8:17), les croyants sont aussi héritiers de toutes les promesses d'alliance faites à Abraham et à ses descendants.

Attardez-vous sur cette pensée que ce qui est vrai de Christ l'est aussi de nous. Comment cette merveilleuse vérité devrait-elle affecter tous les aspects de notre existence?

Esclave des principes rudimentaires

Ayant juste comparé notre relation à Dieu à celle des fils et des héritiers, Paul développe maintenant cette métaphore en incluant le thème de l'héritage dans Galates 4:1-3. La terminologie de Paul évoque une situation dans laquelle un propriétaire d'un vaste domaine est décédé, laissant tous ses biens à son fils aîné. Cependant, son fils est encore mineur. Comme c'est souvent le cas avec les testaments aujourd'hui, le père stipule que son fils doit être sous la supervision des tuteurs et des gestionnaires, jusqu'à ce qu'il atteigne sa maturité. Bien qu'il soit le maître selon la loi de la succession de son père, tant qu'il est mineur, il est encore moindre qu'un esclave dans la pratique.

L'analogie de Paul est similaire à celle du pédagogue dans Galates 3:24, mais dans ce cas, le pouvoir des intendants et des gestionnaires est bien supérieur et beaucoup plus important. Ils sont responsables, non seulement de l'éducation du fils du maître, mais ils sont également en charge de toutes les affaires administratives et financières jusqu'à ce que le fils soit assez mature pour assumer ces tâches lui-même.

Lisez Galates 4:1-3. Que dit Paul qui, encore une fois, devrait aider à clarifier ce que devrait être le rôle de la loi dans notre vie, maintenant que nous sommes en Christ?

Le sens exact que Paul entend donner au mot « rudiments » (*Galates 4:3, 8, LSG*) est contesté. Le mot grec *stoicheia* signifie littéralement « éléments ». Certains le voit comme une description des éléments de base qui composent l'univers (*2 Pie. 3:10, 12*); ou comme des puissances démoniaques qui contrôlent cet siècle méchant (*Col. 2:15*); ou comme les principes rudimentaires de la vie religieuse, l'ABC de la religion (*Heb. 5:12*). L'accent de Paul sur le statut des humains comme « mineurs » avant la venue de Christ (*Galates 4:1-3*) suggère qu'il se réfère ici aux principes rudimentaires de la vie religieuse. Ainsi, Paul est en train de dire que la période de l'Ancien Testament, avec ses lois et ses sacrifices, était simplement une amorce de l'évangile qui décrit les bases du salut. Ainsi, aussi importantes et instructives que fussent les lois cérémonielles en Israël, elles étaient seulement l'ombre de ce qui était à venir. Elles ne voulaient jamais prendre la place de Christ.

Baser sa vie autour de ces règles au lieu de Christ est comme vouloir revenir en arrière. Que les Galates reviennent à ces rudiments après avoir reçu Christ était comme le fils adulte dans l'analogie de Paul voulant être un mineur à nouveau!

Bien qu'une foi infantine puisse être positive (Matthieu 18:3), est-ce nécessairement la même chose que la maturité spirituelle? Ou pourriez-vous dire que plus vous grandissez spirituellement, plus votre foi devient infantine? Combien votre foi est-elle infantine, « innocente » et confiante?

« Dieu a envoyé Son Fils » (Gal. 4:4)

« Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé Son Fils, né d'une femme, né sous la loi » (Galates 4:4, LSG).

Le choix de Paul du mot accompli indique le rôle actif de Dieu en travaillant pour atteindre Son but dans l'histoire humaine. Jésus n'est pas venu à n'importe quel moment; Il est venu à l'heure exacte que Dieu avait prévue. Dans une perspective historique, cette époque est connue comme la *Pax Romana* (la paix romaine), un délai de deux cents ans de relative stabilité et de paix dans l'ensemble de l'empire romain. La conquête du monde méditerranéen par Rome avait apporté la paix, une langue commune, des moyens de déplacement favorables et une culture commune qui facilitait la propagation rapide de l'évangile. D'un point de vue biblique, c'était également le temps décisif que Dieu avait établi pour la venue du Messie promis (voir Dan. 9:24-27).

Pourquoi Christ a-t-Il pris notre humanité pour nous racheter? *Jean 1:14; Galates 4:4, 5; Romains 8:3, 4; 2 Corinthiens 5:21; Philippiens 2:5-8; Heb. 2:14-18; 4:14, 15.*

Galates 4:4, 5 contient un des récits les plus succincts de l'évangile dans les Écritures. La venue de Jésus dans l'histoire humaine n'est pas fortuite. « Dieu a envoyé Son fils. » En d'autres termes, Dieu a pris l'initiative de notre salut.

Ce qui est également implicite dans ces mots est la croyance chrétienne fondamentale dans la divinité éternelle de Christ (*Jean 1:1-3, 18; Philippiens 2:5-9; Col. 1:15-17*). Dieu n'a pas envoyé un messenger céleste. Lui-même est venu.

Bien que Jésus fût le divin Fils de Dieu, Il était aussi « né d'une femme. » Bien que la conception virginale soit implicite dans cette expression, elle affirme plus précisément Sa véritable humanité.

L'expression « né sous la loi », pointe non seulement au patrimoine juif de Jésus, mais inclut également le fait qu'Il a porté notre condamnation.

Il fallait que Christ assume notre humanité parce que, autrement, nous ne pourrions pas nous sauver. En unissant Sa nature divine à notre nature humaine déchue, Christ est juridiquement qualifié à être notre substitut, notre Sauveur et notre Souverain Sacrificateur. En tant qu'Adam, Il est venu récupérer tout ce que le premier Adam avait perdu suite à sa désobéissance (*Rom. 5:12-21*). Par Son obéissance, Il a accompli parfaitement les exigences de la loi, donc, en rachetant l'échec tragique d'Adam. Et par Sa mort sur la croix, Il a accompli la justice de la loi, qui exigeait la mort du pécheur, en acquérant ainsi le droit de racheter tous ceux qui viennent à Lui dans la vraie foi et l'abandon.

Les privilèges de l'adoption (Gal. 4:5-7)

Dans Galates 4:5-7, Paul développe son thème, soulignant que Christ a maintenant racheté « ceux qui étaient sous la loi » (vs. 4, 5, LSG). Le mot racheter signifie « acheter à nouveau ». Il se rapporte au prix payé pour acheter la liberté d'un otage ou d'un esclave. Comme l'indique ce contexte, la rédemption implique un passé négatif: une personne avait besoin d'être libérée.

Cependant, de quoi avons-nous besoin d'être affranchis? Le Nouveau Testament présente quatre choses parmi tant d'autres: (1) libérés du diable et de ses ruses (*Heb. 2:14, 15*), (2) libérés de la mort (*1 Cor. 15:56, 57*), (3) libérés de la puissance du péché qui nous asservit par nature (*Rom. 6:22*) et (4) libérés de la condamnation de la loi (*Rom. 3:19-24, Gal. 3:13, 4:5*).

Quel but positif Christ a-t-Il accompli pour nous par la rédemption que nous avons en Lui? *Galates 4:5-7; Éphésiens 1:5; Rom. 8:15, 16, 23; 9:4, 5*

On parle souvent de ce que Christ a accompli pour nous comme étant « le salut. » Même si c'est vrai, ce mot n'est pas aussi vif et descriptif que l'utilisation unique par Paul du mot adoption (*huiothesia*). Bien que Paul fût le seul auteur du Nouveau Testament à employer ce mot, l'adoption était une procédure juridique bien connue dans le monde gréco-romain. Plusieurs empereurs romains contemporains de Paul utilisaient l'adoption comme un moyen de choisir un successeur au cas où ils n'avaient aucun héritier légal. L'adoption garantit un certain nombre de privilèges: « (1) le fils adoptif devient le fils de son parent adoptif; (2) l'adoptant s'engage à élever l'enfant correctement et à subvenir à ses besoins de nourriture et de vêtements; (3) l'adoptant ne peut répudier son fils adoptif; (4) l'enfant adoptif ne peut pas être réduit en esclave; (5) les parents naturels de l'enfant n'ont pas le droit de le réclamer; (6) l'adoption établit le droit à l'héritage. » – Derek R. Moore-Crispin, *The Book of Galatians*, by Carl P. Cosaert 171 “Galatians 4:1-9: The Use and Abuse of Parallels,” *The Evangelical Quarterly*, vol. LXI/No. 3 (1989), p. 216.

Si ces droits sont garantis sur le plan terrestre, imaginez combien plus grands sont les privilèges que nous avons en tant qu'enfants adoptifs de Dieu!

Lisez Galates 4:6, en se rendant compte que le mot hébreu Abba était le terme intime que les enfants utilisaient pour désigner affectueusement leur père, comme le mot papa aujourd'hui. Jésus l'a utilisé dans la prière (Marc 14:36), et en tant qu'enfants de Dieu, nous avons aussi le privilège d'appeler Dieu « Abba ». Aimez-vous cette proximité intime avec Dieu dans votre propre vie? Si non, quel est le problème? Que pouvez-vous modifier pour mener à bien cette proximité?

Pourquoi retourner à l'esclavage? (Gal. 4:8-20).

Lisez Galates 4:8-20. Résumez sur les lignes ci-dessous ce que dit Paul. Comment prend-il au sérieux les faux enseignements parmi les Galates?

Paul ne décrit pas la nature exacte des pratiques religieuses des Galates, mais il a clairement à l'esprit un faux système d'adoration qui a abouti à l'esclavage spirituel. En effet, il a jugé le fait aussi dangereux et destructeur au point d'écrire une telle lettre passionnée d'avertissement aux Galates que ce qu'ils faisaient était semblable au rejet de la filiation aux dépens de l'esclavage.

Bien qu'il n'ait pas entré dans les détails, que dit Paul que les Galates faisaient et qu'il trouvait tellement répréhensible? Galates 4:9-11.

Beaucoup ont interprété la mention « les jours, les mois, les temps et les années » de Paul (Gal. 4:10, LSG) comme une objection non seulement contre les lois cérémonielles, mais aussi contre le sabbat. Cependant, une telle interprétation va au-delà de la preuve. Pour commencer, si Paul voulait vraiment faire ressortir le sabbat et d'autres pratiques juives spécifiques, ce serait clairement dans Colossiens 2:16 qu'il pourrait facilement préciser leur nom. Ensuite, Paul est clair que quel que soit ce que faisaient les Galates, cela les amenait de la liberté en Christ à la servitude. « Si l'observance du sabbat du septième jour soumet un homme à la servitude, le Créateur Lui-même serait entré en servitude quand Il observa le premier sabbat du monde! » – The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 967. Aussi, pourquoi Jésus, non seulement a observé le sabbat, mais aussi, a appris à d'autres à l'observer, si sa bonne observance privait le peuple de la liberté qu'ils avaient en Lui? (Voir Marc 2:27, 28 ; Luc 13:10-16.)

Y aurait-il des pratiques dans l'adventisme du septième jour qui nous éloignent de la liberté que nous avons en Christ? Ou au lieu que les pratiques elles-mêmes soient problématiques, qu'en est-il de notre attitude envers les pratiques? Comment une mauvaise attitude peut-elle nous conduire dans le genre de servitude dont parle Paul avec véhémence dans Galates?

Réflexion: « Lors d'un conseil céleste, il était prévu que les hommes, bien que transgresseurs, ne périssent pas dans leur désobéissance, mais, par la foi en Christ comme leur substitut et leur garant, puissent devenir des élus de Dieu prédestinés à l'adoption d'enfants par Jésus-Christ à Lui-même, selon Son bon plaisir et Sa volonté. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés; car toute la provision a été suffisamment accordée, en donnant Son Fils unique pour payer la rançon de l'homme. Ceux qui sont perdus le sont parce qu'ils refusent d'être adoptés en tant qu'enfants de Dieu par Jésus-Christ. La fierté de l'homme l'empêche d'accepter les dispositions du salut. Mais aucun mérite humain n'admettra une âme dans la présence de Dieu. Ce qui rendra un homme agréable à Dieu, c'est la grâce conférée de Christ par la foi en notre faveur. Aucune confiance ne peut être placée dans les œuvres ou dans les sentiments comme la preuve que les hommes sont choisis de Dieu; car les élus sont choisis par Christ. » – Ellen G. White, "Chosen in Christ," *Signs of the Times*, January 2, 1893.

Discussion:

- ① Attardez-vous plus sur l'idée de ce que cela signifie et ne signifie pas d'être comme des enfants dans notre marche avec le Seigneur. Quels sont les aspects des enfants à imiter en ce qui concerne notre foi et notre relation avec Dieu? Dans le même temps, comment risquons-nous d'aller trop loin avec cette idée? Discutez.
- ② Qu'y a-t-il des êtres humains qui leur font tellement peur à l'idée de la grâce, du salut par la foi seule? Pourquoi beaucoup de gens essaieraient plutôt de chercher par eux-mêmes le chemin du salut, si cela était possible?
- ③ En tant que classe, allez à la dernière question de l'étude de jeudi. De quelle manière pouvons-nous en tant qu'Adventistes du septième jour être pris au piège de l'esclavage duquel nous avons été libérés? Comment cela pourrait-il nous arriver, comment pouvons-nous savoir si cela nous arrive déjà, et comment pouvons-nous en être libérés?

Résumé: En Christ nous avons été adoptés dans la famille de Dieu comme Ses fils et Ses filles. En tant qu'enfants de Dieu, nous avons accès à tous les droits et privilèges que comporte une telle relation familiale. Essayer d'avoir accès à Dieu sur la base des lois et des règlements seuls serait stupide. Ce serait comme un fils désireux de renoncer à sa position et à son héritage pour devenir un esclave.